

[Texte]

Mr. Boudria (Glengarry—Prescott—Russell): I am, first of all, going to apologize to our witnesses for not being here at the beginning of their presentation. I was in the House of Commons raising an issue with the Minister of Revenue involving customs as it affects an industry that could shut down and cause a loss of 165 jobs in Hawkesbury. That is in my riding, and it is very important to me. But in Hawkesbury, in my constituency, apparel manufacturing is the most important industry. It is by far the largest employer. Together with textiles and footwear, it accounts for over 3,000 jobs. Most of these industries are located in the eastern portion of my riding, from which it is easy to ship to Montreal.

The government says that costs should not increase substantially under the GST. The cost of buying new machinery, for instance, should go down because a lot of this new machinery is imported from offshore. Do you foresee this happening? You will soon be purchasing large amounts of this new machinery, which might create a saving. Does it come from offshore? At least in my constituency, your industry is made up mostly of small operations. Some of them operate out of people's homes and from small factories. There are small numbers of people—50, 75, 100 and so on—and a lot of the equipment that is there seems to have been around for a while and seems to be working okay. It certainly gives you the impression that the equipment will be there for a while yet. Am I understanding this correctly, or is the government's position the one that applies?

• 1710

Mr. Kivenko: Over the past ten years there has been an awful lot of investment in new equipment in the apparel industry. The use of computer-automated design equipment in our industry has been remarkable. However, there really has been very little in the way of dramatic change in the sewing end of the apparel industry. Design, cutting, and even processing subsequent to sewing have seen a fair amount of change. On the immediate horizon we see no dramatic change in the way garments are made, no dramatic changes in sewing equipment. We can only expect that when it comes to sewing equipment, people will replace the equipment as it wears out, as machine parts are no longer available. That usually has a cycle of about 15 years.

As far as I know there is no federal sales tax on the production equipment we buy, so there really is no material change as far as GST is concerned on the cost of our equipment. We do not expect it to be cheaper; since it is a pass-through, we do not expect it to be more.

Mr. Boudria: The point being made by those who advocate the GST is that some of the increased cost, that 7% extra, is going to be offset by an alleged lowering in the cost of new machinery. You are saying that you are not sure you ever paid anything to start with and that your industry generally is not in the process of making any dramatically large purchases that would make you benefit in that regard. Am I—

Mr. Kivenko: Yes. I think you have it, Mr. Boudria.

[Traduction]

M. Boudria (Glengarry—Prescott—Russell): Je dois tout d'abord m'excuser auprès de nos témoins pour ne pas avoir assisté au début de leur exposé. J'étais à la Chambre des communes en train de poser une question au ministre du Revenu au sujet des droits de douane relatifs à une industrie qui pourrait fermer ses portes et entraîner la disparition de 165 emplois à Hawkesbury. Cette ville se situe dans ma circonscription et c'est donc très important pour moi. Mais à Hawkesbury, dans ma circonscription, la fabrication du vêtement est le secteur industriel le plus important. Il est de loin le plus gros employeur. Avec le textile et la chaussure, il représente plus de 3,000 emplois. La plupart de ces industries sont situées dans la partie est de ma circonscription d'où il est facile d'expédier les marchandises à Montréal.

Le gouvernement dit que les prix ne devraient pas augmenter de façon importante avec la TPS. Le prix d'achat des nouvelles machines, par exemple, devrait diminuer car elles sont pour la plupart importées des pays d'outre-mer. Pensez-vous que cela va se produire? Vous allez prochainement devoir acheter un assez grand nombre de nouvelles machines car elles pourraient vous faire faire des économies. Viennent-elles des pays d'outre-mer? Dans ma circonscription du moins, votre industrie est surtout constituée de petites entreprises. Dans certains cas, il s'agit d'exploitation à domicile ou dans de petites fabriques. Il y a peu de travailleurs, entre une cinquantaine et une centaine, et même si l'outillage paraît vieillot, il fonctionne toujours. Il n'est pas prêt de disparaître non plus. Est-ce que j'ai bien compris ou est-ce la position du gouvernement qui prévaut?

M. Kivenko: Ces dix dernières années, on a beaucoup investi dans du nouvel équipement dans l'industrie du vêtement. Le recours à la conception assistée par ordinateur chez nous a été remarquable. Par contre, il s'est fait très peu dans le domaine de la couture. Il y a bien eu du nouveau du côté de la conception, de la coupe et même des opérations postérieures à la couture, mais rien de spectaculaire dans les machines à coudre. On peut seulement espérer que les machines seront remplacées lorsqu'elles seront trop usées et qu'il sera impossible de trouver des pièces de rechange. La vie utile des machines est d'environ 15 ans.

À ma connaissance, le matériel de production que nous achetons n'est pas assujéti à la taxe fédérale de vente; nos coûts ne changeront donc pas avec l'application de la TPS. Ce ne sera pas moins coûteux et comme on nous remboursera ce que nous aurons acquitté, ce ne sera pas plus coûteux non plus.

M. Boudria: Les partisans de la TPS font valoir qu'une partie du surcoût de 7 p. 100 sera compensée par une prétendue baisse du prix des nouvelles machines. Vous ne savez pas avec certitude si vous payez une taxe de toute façon, sans compter que votre industrie n'est pas en période de conversion massive qui vous permettrait d'en tirer profit. Est-ce que...

M. Kivenko: En effet. C'est précisément cela, monsieur Boudria.